

Star Trek classique
Saga Trekkienne 3
Une petite planète
bien tranquille



Une petite planète bien tranquille
par Cécile Rand

Ce matin-là, tout marchait de travers sur l'Enterprise. Spock venait de capter un message sur son ordinateur alors qu'Uhura n'entendait aucun appel et, le Vulcain, de sa voix la plus cassante avait dit au Lieutenant des communications qu'elle ne connaissait pas son métier. La jeune femme s'était insurgée contre ce jugement sévère et injuste.

- " Il n'y a rien sur les ondes, s'était-elle écriée furieuse, venez le constater vous-même ! "

Kirk, ennuyé par cette dispute inhabituelle entre ses deux officiers supérieurs qui s'entendaient très bien habituellement, se disposait à intervenir quand Scotty l'appela par l'intercom.

- " Capitaine, je n'y comprends rien ! Mes machines viennent de tomber en rideau et cependant l'énergie matière/antimatière semble tout à fait normale. Les cristaux de dilithium sont en bon état mais nous n'avancions plus que grâce à la vitesse acquise. Ne me demandez pas d'accélérer, je ne le pourrai pas et obtenir un surplus d'énergie en passant sur l'auxiliaire est hors de question, là aussi c'est le marasme le plus complet. "

Spock se retourna vers Jim.

- " Vous voulez peut-être que je descende à la chambre des machines, Capitaine ? "

Cette proposition était si tentante que Kirk répondit.

- " Allez-y donc tout de suite, Spock, c'est une excellente idée ! "

Il n'aurait pu trouver de meilleur moyen pour stopper cette controverse idiote entre Uhura et le Vulcain. Il ne vexerait ni l'un ni l'autre en intervenant.

" Mais pourquoi Spock s'était-il permis de lui suggérer cette visite aux machines ? " Pensait-il. " Que son Capitaine était complètement gâteux et ne savait rien décider par lui-même ? " Kirk préféra oublier cette pensée saugrenue.

Le Second se leva sans hâte et se dirigea vers la porte de l'ascenseur. Celle-ci refusa de s'ouvrir. Spock, étonné, dit à mi-voix. " C'est bizarre ! " Il se retourna vers Jim pour le prendre à témoin de ce fâcheux incident. Il entendit alors derrière lui, le bruit de la porte qui coulissait. Il fit demi-tour. Les deux battants se refermèrent avec un bruit sec devant son nez comme pour le narguer.

Kirk se leva à son tour, intrigué et un peu amusé mais il fut cloué sur place par la voix de McCoy. " Jim, j'aimerais vous voir, Il se passe des choses étranges ici. Mes instruments sont en parfait état de fonctionnement, c'est du moins ce que j'imaginai dans ma candeur naïve et d'après eux, Christine, que j'examinai, doit être considérée comme morte alors qu'elle se porte comme un charme. "

Cette fois, le Capitaine ne riait plus. Il était excédé de l'attitude de Spock. Il ne voulait rien dire. C'était un Vulcain après tout ! Mais Scott et McCoy commençaient à lui échauffer les oreilles. Il éclata.

- " Mais qu'est-ce qui se passe sur ce foutu vaisseau et en particulier sur cette damnée passerelle ? Je voudrais bien le savoir ! "

Les regards de Spock, Uhura, Chekov et Sulu convergèrent vers le Capitaine. Ils étaient certes habitués à entendre des mots plus ou moins corrects sortir de la bouche de celui-ci quand il était en colère mais, aujourd'hui, ils semblaient avoir espéré une explication logique et non cet aveu d'impuissance. Piquer une crise de fureur n'était pas une solution très rationnelle. Kirk en était parfaitement conscient et cela ne fit que redoubler sa mauvaise humeur, d'autant plus, que, dans l'intercom, McCoy se mettait à hurler.

- " Ca vous déplaît tant que ça de m'aider ? Vous êtes le Commandant de ce navire si je ne m'abuse et c'est votre rôle de veiller à ce que tout marche bien ! "

Jim se rassit, les jambes coupées par cette étonnante sortie. Il savait fichrement bien que tout allait de travers mais qui était responsable de cet état de chose ? Il lança un regard si meurtrier à Spock que celui-ci recula instinctivement et se retrouva dans l'ascenseur mystérieusement ouvert. Les portes se refermèrent alors aussi bizarrement qu'elles s'étaient ouvertes.

Jim avait eu le temps de voir l'air abasourdi du Vulcain, Il réalisa soudain le comique de la situation et éclata de rire. Il essaya de parler en hoquetant et réussit enfin à dire.

- " Je crois que nous sommes tous devenus fous... ou que nous allons le devenir. "

Tous les officiers le regardaient d'un air effrayé. Sulu lança un coup d'œil à Chekov Il semblait dire.

- " Je ne sais pas si nous sommes, toi et moi, mais le Capitaine à certainement une case en moins aujourd'hui. " Uhura, effrayée, se retourna vers sa console. Toute cette agitation avait commencé avec son altercation avec Spock et elle n'était pas loin de faire un complexe d'infériorité.

Quelques secondes passèrent dans un silence écrasant, puis, bizarrement, tout redevint normal. Le message capté par Spock lui arrivait enfin parfaitement audible. Elle éleva la voix avec quelque appréhension. Elle se demandait si Kirk allait repiquer une crise et toute tremblante, elle osa dire.

- " Je reçois à l'instant le message dont parlait Monsieur Spock. "

- " Passez-le en audio et donnez-nous l'image. " Répondit Jim très naturellement. Il semblait avoir tout oublié de son récent éclat.

Une voix agréable tomba de l'écran. Une silhouette se forma, révélant une très jolie personne, une blonde aux yeux bleus ! La beauté de cette femme était telle que Kirk se sentit tout ragaillard.

- " Ici la planète Verna du système solaire Epsilon et Zêta d'Hercule. Nous avons détecté votre présence dans l'espace près de notre monde. Identifiez-vous, s'il vous plaît ! "

- " Ici le vaisseau spatial Enterprise de la Fédération des Planètes Unies. " Kirk continua en récitant comme une leçon bien apprise les phrases qui expliquaient en un bref discours, toujours le même, quel était leur rôle et leur but.

Le sourire de l'inconnue accompagna sa réponse.

- " Bienvenue à l'Enterprise et à son équipage. Nous vous offrons volontiers l'hospitalité si vous désirez faire plus ample connaissance avec nous autrement que par le truchement de cet appareil de transmission. "

- " Ce sera avec plaisir. " Rétorqua Kirk d'humeur charmante. " Une délégation composée de moi-même, de quelques officiers aussi. " Ajouta-t-il en pensant qu'il ne pouvait tout de même pas aller tout seul à la rencontre de cette inconnue. " Je disais donc qu'une délégation va se faire téléporter à l'endroit dont vous voudrez bien nous fournir les coordonnées. " Il se retourna vers l'officier des communications. " Prenez cela en note, Uhura ! "

La conversation entre le vaisseau et la planète s'achevait au moment où Spock revenait sur la passerelle.

- " Tout est en ordre, Commandant. " Dit-il. " C'était déjà réparé quand je suis arrivé près de Scott et je suis remonté ici tout de suite. "

Jim mit Spock au courant de la mission projetée pendant son absence.

- " Il faut avertir McCoy. " Reprit le Vulcain.

" Encore une suggestion ! Mais qu'est-ce que Spock a donc avalé ce matin ? " Pensa Jim. On dirait qu'il cherche à me mettre en boule ! Il sait bien que j'ai horreur de recevoir des conseils quand je n'en demande pas ! Cependant, il ouvrit le canal audio qui le liait à l'infirmerie et dit. " Bones, comment ça va maintenant ? " Il n'insista pas trop car McCoy lui répondit avec une certaine humilité. Il devait regretter son éclat de tout à l'heure ! " J'aurais besoin de votre présence au téléporteur. Prenez votre trousse médicale, nous allons établir le contact avec une nouvelle civilisation ! "

* * * * *

Ils se matérialisèrent sur une sorte d'esplanade dallée de pierre sombre couleur anthracite, ceinturée de portiques de teinte aussi funèbre. Ils étaient en formation de combat comme Jim se plaisait à le dire, c'est-à-dire en triangle, lui, seul en tête, un peu en retrait, Spock. McCoy et Sulu. Au troisième rang, Chekov, flanqué de quatre gardes de la sécurité neuf personnes en tout. Tous portaient un phaser chargé à bloc mais ils le dissimulaient dans leur ceinture, ils venaient en pacifiques diplomates et espéraient bien que cet attirail martial serait inutile.

Au-delà des portiques, ils apercevaient des bâtiments plus éloignés entourant cette grande place. Ils étaient en pierre noire et semblaient plutôt

anciens pour ne pas dire délabrés. Deux soleils gravitaient dans le ciel. Kirk se retourna pour regarder ce qu'il y avait derrière eux et il ne vit que des bâtiments similaires.

Jim s'amusa en constatant que les deux ombres qui les accompagnaient tous formaient un magnifique " V " à leurs pieds. Il avait déjà vu ce phénomène sur d'autres mondes éclairés de soleils binaires mais, pourtant, il ne savait pourquoi cela le portait aujourd'hui à rire. En s'apercevant de cette disposition d'esprit et en récapitulant les incidents de la matinée, il conclut, il y a un mystère et nous sommes là pour le découvrir mais nous devons être prudents

Tirant son communicateur, Jim alerta tout de suite Scott qui l'avait remplacé sur la passerelle.

- " Bien arrivés, il semble n'y avoir personne au rendez-vous. Kirk, terminé. "

Comme pour lui donner le démenti, il aperçut alors une petite troupe de personnes qui sortaient de l'une des maisons et s'avançaient majestueusement vers eux. Les habitants de la planète portaient de grandes robes de couleurs vives qui tranchaient sur la grisaille des murs et du sol.

- " Avançons vers nos hâtes. " Dit-il à voix basse. Spock se rapprocha de lui. McCoy, de l'autre côté en fit autant alors que Chekov rejoignait Sulu. Il semblait que les groupes se formaient tout naturellement par affinité. Bientôt, les arrivants se trouvèrent en face des habitants de ce monde triste. Jim leva la main en signe de paix. Spock fit le salut vulcain et McCoy resta les bras ballants. Il est vrai qu'il transportait sa trousse médicale et qu'il avait l'habitude de la porter de la main droite, il n'osait pas saluer de la gauche, on ne sait jamais quelles sont les réactions des autochtones inconnus.

L'autre troupe s'était arrêtée et leur chef, un grand vieillard aux cheveux blancs, répondit au salut de Kirk en s'inclinant profondément. Tous les autres firent de même. Les arrivants sourirent et plièrent leur tour l'échine.

- " C'est comme ça qu'on dit bonjour ici. " Souffla Chekov.

Sulu lui répondit de la même façon sans qu'un muscle de son visage ne bouge. " Je préfère ça au baiser des Russes ! "

Le pauvre Chekov se demanda si son camarade blaguait ou s'il était sérieux. Il ne comprenait pas le sens de l'humour du Japonais mais il n'eut aucune réaction. Le Capitaine n'aurait pas supporté une interférence à ce moment délicat de la rencontre avec une autre civilisation.

- " Bienvenue sur Verna. " Dit le patriarche. " Que les rayons conjugués d'Epsilon et de Zêta, son frère jumeau, vous chauffent de leur chaleur bienfaisante ! "

- " Vous êtes bien jeune. " Dit-il en s'adressant au Capitaine. " Bien trop jeune pour avoir la responsabilité de ce grand vaisseau. "

- " Voyez-vous. " Répondit Jim. " On n'envoie plus les vieillards dans l'espace. " Pour atténuer ce que sa réponse pouvait avoir d'agressif, il reprit. " Les chefs de notre monde sont âgés, nous ne sommes que leurs mandataires. " Il était un peu vexé par cette réflexion inattendue. " La valeur n'attend pas le nombre des années dit un proverbe terrien. "

- " Je suis Bergam, chef du protocole. Le Grand Maître de Verna vous attend. " Reprit l'homme. " Voulez-vous nous accompagner dans le hall central ? "

Jim acquiesça d'un léger mouvement de tête et les officiers et soldats de l'Enterprise avancèrent de quelques pas, les autres s'écartèrent pour les laisser passer. Bergam désigna de la main la direction qu'ils devaient prendre, celle du grand bâtiment d'où ils étaient venus.

- " On aurait bien deviné tout seuls. " Murmura le Docteur.

- " Bones ! De la tenue. " Dit Jim en souriant pour atténuer sa réprimande.

Il faisait en ce moment office de diplomate et même avec ses hommes, et surtout avec McCoy un peu trop primesautier, il voulait arrondir les angles. Tout en marchant, il repensait à l'accueil des Verniens. Aucun contact physique... Enfin, nous avons connu des réceptions plus étonnantes ! Son intuition lui disait cependant qu'il y avait quelque chose de bizarre chez ces gens.

Le trajet n'était pas aussi long qu'il ne l'avait cru ou bien ses pensées le lui avaient fait paraître très court ? Ils étaient déjà arrivés devant l'entrée monumentale et sinistre de ce bâtiment noir. On aurait bien dû apporter des lampes, pensa Kirk mais il n'hésita pourtant pas à franchir le seuil noir comme l'entrée d'un four.

Contrairement à ce qu'il avait redouté, la salle gigantesque dans laquelle ils pénétrèrent était claire. Une fois passé le sas obscur, on se trouvait baigné dans une lumière phosphorescente aux tons irisés. L'assistance, pas très nombreuse, disparaissait dans l'immensité de ce bail. Un homme âgé, juché sur un trône surmonté d'un dais, était assis à l'une des extrémités de cette salle. Autour de lui, une pléiade de jeunes filles en robe blanche très longue.

Ils avancèrent tous jusqu'au pied du trône et quand Bergam se cassa en deux devant le Grand Maître, Jim l'imita avec toute la souplesse de son corps d'athlète. Monsieur Spock et le Docteur n'avaient pas été en reste et Kirk espéra que les autres avaient aussi effectué ce qui semblait être un salut rituel. Il se permit alors de regarder l'escadron de jolies demoiselles qui entouraient le vieillard. Elles étaient toutes la copie conforme des unes des autres, même cheveux blonds, même yeux bleus, même nez mutin, même bouche souriante.

Comment les distinguer l'une de l'autre, des autres, rectifia-t-il aussitôt. Il y en a sept sur le même modèle. Leur mère, elle-même, doit les confondre ! Il avait déjà vu ce visage, c'était celui de la femme qui avait parlé à l'Enterprise pour répondre à leur appel. Mais laquelle est-ce ? Jim renonça à deviner.

L'entrevue se termina de manière moins solennelle quand le Grand Maître quitta son piédestal pour se mêler à la foule des arrivants. Kirk s'étonna de le trouver si petit, un peu rondouillard. Il portait un manteau de cour assez long qui dissimulait un peu son obésité naissante. Monsieur Spock était venu au secours de son Capitaine pour aplanir les difficultés causées par l'étiquette. Un Vulcain savait, de façon innée, ce qu'il convenait de faire dans les réunions où s'affrontaient des usages souvent antagonistes et, sans en avoir l'air d'y toucher, il trouvait le mot exact qui apaisait l'irritation causée de part et d'autre par un mot malheureux.

Au bout d'un instant, Kirk se déchargea complètement sur lui de ces obligations diplomatiques. Il voulait se rapprocher des énigmatiques demoiselles qu'il avait baptisé les gouttes d'eau. Il avait appris qu'elles étaient les sept filles du Grand Maître et il n'aurait pas eu l'idée de se plaindre de leur âge tendre, même ici, dans un pays où la jeunesse semblait être considérée comme une tare. Il se demandait comment ce vieux barbon avait pu avoir des filles d'une si parfaite beauté et il s'avança vers elles niais, elles firent semblant de ne pas le voir et lui tournèrent le dos. Si elles n'avaient pas pris le physique de leur père, elles n'étaient guère plus aimables, pensa-t-il, rageur.

Il s'arrêta, déconcerté et regarda autour de lui. Tous les hommes de Veina étaient plus insignifiants les uns que les autres, à moins qu'ils ne soient franchement laids comme le conseiller privé du Grand Maître, un véritable gnome bancal et bossu.

Les rafraîchissements offerts par les Verniens, à la fin de l'entrevue, qui avait sué l'ennui furent les bienvenus mais ce n'étaient que boissons assez insipides et il aurait fallu une imagination débordante pour leur trouver un charme quelconque. On ne devait pas mener une vie très gaie sur Verna! En récapitulant ce que ce premier contact lui avait appris, Kirk conclut qu'il n'y avait ni industrie, ni agriculture, ni culture intellectuelle. Cette planète semblait endormie.

Tout à coup, une porte s'ouvrit à droite du trône. Un des diplomates de Verna fit son entrée à reculons et ne se retourna que lorsque la porte se fut refermée derrière lui. Il s'inclina alors et s'approcha du Grand Maître. Il lui parla à voix basse. Ce dernier le congédia du geste. L'homme se retira en faisant mille salutations et arriva vers la porte. Son dos touchait presque le vantail quand il s'ouvrit et Kirk revit par la pensée les difficultés de Spock qui s'était débattu pour prendre l'ascenseur à bord de l'Enterprise, il fit immédiatement le rapprochement. Tous les petits ennuis qu'avait connus l'Enterprise dans la matinée devait provenir de Verna ou de la lumière d'Epsilon et de Zêta, pensa-t-il en dissimulant son envie de rire.

Il se demandait comment continuer l'entrevue, il ne trouvait plus rien à dire et leurs hôtes les regardaient avec étonnement, semblant attendre quelque chose. Jim essaya de réagir. Il cherchait à rassembler ses idées mais il éprouvait de plus en plus de difficultés à penser. Il voulut passer la main sur son front et son bras ébaucha à peine ce geste. Il sentit grandir en lui un malaise indicible et tout à coup, fulgurante, une pensée. Il comprit. On nous a drogués et ces Verniens attendent simplement l'instant où nous nous écroulerons.

Il plia lentement les genoux et s'abattit sur le sol. Il entendit vaguement des bruits qui indiquaient que ses camarades dégringolaient autour de lui. Il sombra rapidement dans l'inconscience. Les Verniens semblèrent devenir diaphanes et leurs corps disparurent comme s'ils avaient été soumis à l'action d'une téléportation qui ne serait pas accompagnée du rayonnement auquel les gens de Starfleet étaient habitués. Jim ne pouvait pas bouger mais il avait retrouvé toute sa lucidité. Il sentait autour de lui la présence d'être bizarres, immatériels et, bien qu'il ne fut pas télépathe, il entendit une voix parler à son esprit.

- " Ne craignez rien, n'ayez pas peur. Nous ne pouvions communiquer avec vous tant que vous étiez vivants ! "

Kirk pensa. Ces fils de chien nous ont tue, ils nous ont empoisonnés ! Mais quelque chose en lui se rebellait. Non, ce n'est pas vrai ! Je ne suis pas mort, ce n'est pas possible !

- " Verna est le royaume des esprits. " Reprit la voix. " Nous ne vous voulons aucun mal mais nous sommes si différents de vous que nous avons dû créer des illusions de corps pour vous contacter. "

- " C'est illogique ! " Cria une voix près de lui.

- " Spock. " Soupira-t-il un peu rassuré. " Est-ce que vous pouvez m'expliquer ce qui arrive ? "

Depuis ce matin, vous aviez tellement envie de me donner des conseils, continuez donc ! Je ne croyais pas en avoir besoin alors mais je m'aperçois que j'étais dans l'erreur. C'est au contraire ce qui m'est le plus nécessaire.

- " Jim, je voudrais pouvoir vous aider mais j'avoue que je suis incapable d'aligner deux pensées logiques bout à bout. Il me semble que je suis drogué ! "

- " Nous le sommes tous, plus ou moins. Peut-être que ce breuvage infect a eu un effet un peu différent sur vous, Vulcain, mais, quant à moi, je peux encore réfléchir mais cela ne m'avance guère. "

- " Quelle est votre opinion, Bones ? Les drogues ça vous connaît ! " Dit-il en invoquant McCoy. Il n'obtint qu'une bordée d'injures comme réponse. Décidément, l'aide ne lui viendrait pas de ce côté-là ! Il sentait confusément l'amusement de celui qui lui avait parlé d'abord.

- " Vous avez des réactions bien diverses, hommes de l'espace ! "

- " Je ne suis pas de l'Espace mais j'y travaille. " Répondit Kirk automatiquement. Il s'arrêta aussitôt et pensa. Mais qu'est-ce que ça peut bien vous foutre ?

Le rire discret de l'esprit Vernien lui apporta une sorte de soulagement bizarre. " Au moins, vous n'êtes pas compassé comme Bergam. " Reprit Kirk. " Il me mettait mal à l'aise et ses saluts obséquieux me rendaient malade. On aurait dit qu'il avait avalé un parapluie quand il se pliait en deux. "

La voix de Chekov lui parvint. " En Russie, nous avons bien sûr une communication spirite des mieux organisées mais le Parti pensait que c'était du déviationnisme. "

- " La ferme ! " Hurla l'esprit du Docteur. " Retournez donc à Leningrad si vous voulez mais laissez nous dormir en paix ! "

Ils dormaient, bien sûr. Ce n'était qu'un cauchemar ! Cette pensée fut vite chassée par la voix du grand Maître.

- " Non ce n'est pas un rêve, pas au sens où vous entendez ce mot. Vous êtes en ce moment dans le royaume des esprits. "

- " Est-ce définitif ? " Demanda-t-il aussitôt.

- " Nous ne pouvons encore rien vous dire. Ce sera à vous d'en décider. "

- " Capitaine ! " Cette fois, c'était Sulu qui intervenait. " La pensée orientale peut nous aider. "

- " Merci, Hikaru. Vous semblez être celui de nous qui réagit avec le plus de sagesse. " Rétorqua Kirk. Puis, il se souvint qu'il y avait encore quatre personnes avec eux; les agents de la sécurité et il les interpella. " Alors, les gars, qu'en dites-vous ? "

- " On n'a pas reçu d'ordres, chef. " Répondirent en chœur les quatre voix disciplinées.

- " Laissez tomber ! Ca n'a pas d'importance. Attendez que je vous en donne pour réfléchir ensuite si vous le pouvez ! " Jim était furieux de constater leur apathie, puis, il s'en amusa. S'ils étaient capables d'appréhender la situation, ils ne seraient pas membres de la sécurité mais Capitaines de vaisseaux et il reprit. Au fait c'est moi le Capitaine, c'est donc à moi de débrouiller cet écheveau de fils emmêlés mais c'est bien la première fois que je me demande si je m'en sortirai.. Par les cornes du Diable, il va bien falloir trouver une solution, logique ou non !

- " Je ne suis pas le Diable. " Divagua Spock. " Rien qu'un Vulcain qui a avalé une mixture enivrante et il devait y avoir de l'amidon dans ce breuvage, il va me falloir quelques minutes pour chasser les miasmes de ce produit dangereux. "

L'hilarité spirituelle de Kirk sembla répondre à celle du Grand Maître. C'était indubitablement ce dernier qui l'avait contacté et qui le sondait maintenant.

- " Je crois que vous avez enfin votre prise de contact direct, Capitaine. On ne saurait s'y tromper. "

- " Je vous répète donc. Bienvenue sur Verna, que les rayons conjugués d'Epsilon et de Zêta, son frère jumeau vous chauffent de leur chaleur bienfaisante ! "

- " Pouvons-nous quelque chose, Grand Maître ? Où la diplomatie va-t-elle se niche. " Pensa-t-il, me voilà de nouveau dans mon rôle d'envoyé de la fédération Est-ce bien raisonnable ? "

- " Oui, Capitaine, vous êtes dans le vrai. Si vous ne pouvez guère nous être utiles sur le plan physique, je dois dire que l'exploration de vos esprits à tous, et du vôtre en particulier, est très enrichissante. Nous apprenons de vous, Terriens, ce qu'est l'humour. Nous apprécions votre esprit de corps. Vous pensez aux autres, à ceux qui sont sous vos ordres. Nous regrettons d'avoir un peu éclipsé l'esprit logique de Monsieur Spock mais celui-ci aurait occulté le vôtre et nous nous intéressons particulièrement à la diversité des esprits de votre planète. "

Pendant un court moment, Kirk ne reçut plus aucuns signaux psychiques mais ce n'était qu'une pause et le Vernien reprit. " Je veux que vous ayez un petit échantillon des nôtres. Liliath va venir vous parler. "

Sans que le Grand Maître ait eu besoin de le lui expliquer, Jim comprit immédiatement qu'il allait rencontrer l'un des belles filles aux yeux bleus et aux cheveux d'or. " Liliath ! Quel beau nom " Soupira-t-il

Elle était tout près de son esprit, confiante, pleine de pitié, adorable. Il eut un élan de tout son être vers elle.

- " Je voudrais tellement vous dire combien vous êtes belles, vous et vos sœurs. "

- " Merci. Jim. Moi aussi, je vous ai trouvé séduisant. A côté de ceux qui nous entouraient, il n'y avait guère que vous qui étiez remarquable. Enfin, je veux dire que mes compagnons habituels n'ont pas votre charme et que si vos camarades ne sont pas mal, ils ne vous ressemblent pas. Le grand aux oreilles pointues est trop froid, sans émotions. Le docteur me semble bien mal embouché. Il ne fait que jurer. C'est dommage, car son physique est avenant. " Elle sembla sourire, puis ajouta.

- " Oh ! Vous aussi bien sûr, vous employez des mots colorés mais vous tempérez votre mauvaise humeur par de l'humour. " Après un moment de silence, elle reprit. " Le Russe me paraît trop jeune ! "

- " Encore ! " Se plaignit Kirk. " Mais qu'avez-vous donc contre la jeunesse ? "

- " Nous la regrettons peut-être. " Lança-t-elle avec mélancolie

- " Et Hikaru ? " Demanda-t-il, jaloux.

- " C'est un bien beau spécimen aussi mais c'est vous que j'ai choisi. "

- " Je le laisse à l'une de vos sœurs. " Plaisanta-t-il

Elle rit.

- " Il n'y a pas d'autres femmes que Liliath, ici. On en a fait plusieurs répliques car c'est le seul modèle que nous avons. "

- " Tant pis pour Sulu, rétorqua Jim avec une pointe d'égoïsme... " Et pensant qu'il n'y avait qu'un élément féminin, il ajouta. " Et tant pis pour Verna. "

Cependant, Liliath continuait. " Je lis dans votre esprit, Capitaine, et j'y vois des tas de souvenirs. Vous avez effeuillé pas mal de fleurs dans le jardin de l'amour ! "

Jim était un peu gêné d'être ainsi mis à nu par l'esprit de la Vernienne mais contrairement à ce qu'on aurait pu penser, il ne se rebellait pas. " Poétique Demoiselle, je ne peux rien vous cacher, pas même ma disponibilité dès qu'il s'agit de flirter. "

- " A chaque instant, vous êtes sincère..., mais volage... " Reprit-elle avec un peu de chagrin. Elle sembla en prendre son parti. " Contentons-nous donc de l'instant qui passe. Cela me fera un excellent souvenir. "

- " Liliath. " Demanda Jim, " Pouvez-vous nous aider à redevenir nous-mêmes ? Je sais que je vous parais brutal mais je suis un officier et j'ai la charge de l'Enterprise et... "

- " Jim, mon grand amour d'un moment, je peux vous assurer que vous n'êtes pas en danger. Pouvez-vous, pendant quelques instants, oublier ce qui n'est pas nous ? " Elle sembla réfléchir, lire en lui. " Non, bien sûr. Vous les vivants, vous êtes si différents de nous. Le temps compte pour vous..., comme il a compté autrefois pour nous. " Avec une profonde mélancolie, elle reprit. " Quel dommage que nous ne puissions pas revenir en arrière... Mais, hélas ! Même cela serait impossible, nous ne sommes pas de la même époque... ni du même monde ! "

Pendant quelques instants, elle ne dit plus rien et il n'avait plus envie de penser à quoi que ce soit. Toute son âme était liée à celle de Liliath. C'était une fusion complète, étonnante. Il était bouleversé. Quelle plénitude ! Il aurait aimé que ce bonheur dure longtemps, mais déjà il se reprenait.

- " Ah, le devoir ! " Soupira-t-elle. " Je crois que vous le l'oublierez jamais bien longtemps. " Sa voix sembla devenir très lointaine. " Adieu, Jim ! "

Kirk s'étira. Le sol était dur sous son corps fatigué comme s'il venait de disputer un marathon. Il ouvrit les yeux. Il se trouvait dans un local presque sans lumière. Par une grande porte, ouverte à tous les vents, pénétraient un peu de soleil qui dissipait un peu les ténèbres épaisses. Il se dressa sur un coude.

Autour de lui, les hommes du commando s'agitaient. Spock, avec ses yeux de nyctalope, voyait parfaitement ce qui l'entourait et il murmura :

- " Fascinant ! Ils sont tous partis, nous sommes seuls. Avez-vous aussi été contacté, Jim ? "

Celui-ci devinait la silhouette de son ami mais, en cet instant, il n'éprouvait pas d'amitié pour lui. Il était jaloux. Liliath avait dû aussi rencontrer l'esprit du Vulcain et Jim aurait aimé que la Vernienne ait été pour lui seul ! Les autres s'asseyaient plus ou moins éberlués.

- " Qu'est-ce que c'est que ce bordel ? " Cria McCoy. " Décidément, nous aurons tout subi pendant cette mission. Vivement la retraite ! "

Jim ne put s'empêcher de rire. Il s'habitua à la pénombre ambiante. Il se redressa un peu endolori et se frotta les reins. Il se mit debout et regarda les autres. Tous paraissaient en bonne condition, seuls les quatre hommes de la sécurité gardaient dans les yeux une lueur d'incompréhension bovine. Ceux-là n'avaient pas dû rêver beaucoup ! Dès que tous eurent retrouvé la station verticale, Kirk se dirigea vers la porte. Il se demandait combien de temps s'était écoulé depuis leur arrivée. Scotty allait s'inquiéter.

Quand il fut à l'air libre, sous la lumière crue d'Epsilon et de Zêta, le Capitaine ouvrit son communicateur.

- " Scotty, ça va là-haut ? "

- " Très bien, Capitaine. Vous avez passé une bonne nuit ? "

- " Un peu fatigante mais ça va "

- " Oh ! S'exclama l'Écossais, vous avez bu des liqueurs locales. Il y avait une trace de regret dans sa voix. "

- " Elles ne valent pas le déplacement, rassurez-vous. " Répondit Jim très pince sans rire.

- " Alors vous avez fraternisé ? " Demanda l'ingénieur d'un ton un peu égrillard.

- " Oh, Scotty ! Vous n'y pensez pas ! En mission diplomatique. " Rétorqua Kirk. Après un court silence, il continua. " Je me demandais si vous ne vous inquiétiez pas de notre silence ? "

La réponse l'étonna.

- " Hier soir, vous nous avez dit que vous passiez la nuit en bas et que tout allait bien. "

Il n'avait pas contacté l'Enterprise la veille au soir, il fallait que quelqu'un se soit substitué à lui. Il n'y avait pas d'autres explications. Sacré Grand Maître ! Pensa-t-il. Il a tout parfaitement organisé.

- " Neuf à remonter, Monsieur Scott. " Dit-il très formel. " On a assez vu ce pays abandonné des Dieux ! "

- " D'accord, Chef ! Préparez-vous. "

Avec un soupir de soulagement, tous se placèrent derrière le Capitaine et le scintillement qui les enveloppa fut accueilli par tous comme une bénédiction. Même McCoy qui redoutait toujours cet instant soupira d'aise.

Dès qu'ils furent de retour sur l'Enterprise, Kirk convoqua tous les officiers de la patrouille à une table ronde dans la salle de réunion. Ils s'installèrent tous autour de la grande table et quand ils furent assis, Jim déclara.

- " Je dois consigner notre expérience sur le journal de bord et j'avoue que je ne sais que dire. Il faut d'abord que vous me fassiez part de ce qui vous est arrivé à tous. Si je ne donnais que ma propre version, le Haut Commandement serait capable de me mettre en congé pour déficience mentale et je serais peut-être bon pour la camisole de force. "

Tous eurent un rire sans joie. Jim regarda ses hommes. Ils avaient tous un air un peu hagard en repensant à ce qui leur était arrivé.

- " D'abord, dit-il, qui a été contacté par Liliath ? "

Un grand silence tomba sur l'assemblée.

- " Je n'ai eu à affaire qu'au Grand Maître. " Déclara Spock. " Ce fut d'ailleurs très intéressant. On a discuté philosophie vulcaine. Il m'a vraiment sucé l'esprit. C'était une espèce de goule qui voulait tout savoir sur nos mœurs, nos façons de vivre et même sur le Pon Far. " Reprit-il dans un souffle, affreusement gêné.

Les autres n'avaient nulle envie de rire de cette confession de Spock car celui-ci venait de résumer en quelques phrases ce qu'ils avaient tous ressenti et ce souvenir leur était pénible.

Spock continua.

- " Il m'a avoué que puisque leur aspect, rébarbatif nous avait choqués, il s'arrangerait pour rajeunir les cadres. Désormais, le Grand Maître aurait l'aspect du Capitaine et son conseiller sera un Vulcain semblable à moi. Quant à ses filles, elles seraient à l'image de vos conquêtes, Capitaine ! Il a seulement dit qu'il allait être obligé d'en augmenter le nombre et qu'il serait semblable à Nérée. "

- " Il avait combien de filles, ce cosaque ? " Demanda Chekov à Sulu. Il ne fit que susurrer.

- " Cinquante. " Répondit le Japonais.

- " Tant que ça ! " Soupira Jim qui avait surpris l'aparté. " Je n'aurais jamais cru qu'il y en avait eu autant ! "

Le silence retomba. Les officiers se regardaient un peu gênés.

- " C'étaient de véritables vampires de l'esprit. " Se plaignit le jeune Russe. " Le Grand Maître m'a littéralement disséqué et il voulait tout connaître du régime russe. "

- " On n'a pas fini de rigoler si on retourne là bas. " Remarque McCoy. " Et si c'est le modèle de société qu'ils adoptent à l'intention de leurs hôtes de passage, ça nous changerait d'ailleurs agréablement car on s'ennuyait ferme à leur réception. "

- " Voyons, Messieurs. " Reprit Jim. " On n'est pas ici pour plaisanter. Rien d'autre à dire, Monsieur Spock ? "

- " Non. Capitaine. "

- " Docteur, qu'avez-vous à confesser ? "

- " Ca va, Jim. Ne me mettez pas en boîte ! Mon questionneur s'intéressait à mon vocabulaire. Il l'a trouvé particulièrement imagé et très riche. "

- " Je n'en doute pas. " Laissa tomber Spock, acide. " Vous avez toujours été particulièrement doué quand il s'agissait de parler pour ne rien dire. "

- " Monsieur Spock, vous n'êtes pas juste ! J'ai aussi raconté des tas de choses sur l'anatomie des Humains., et même des Vulcains. J'ai parlé des maladies que je savais soigner. Je me demande même comment il a fait pour ne pas s'endormir en m'écoutant. " Remarqua McCoy en souriant. " Vous n'y auriez pas résisté, ni vous, ni personne. Je crois que j'ai fini par m'endormir moi-même car je ne me souviens pas de la fin de la conversation. "

- " Sulu ? " Interrogea le Capitaine en regardant le jeune homme dans les yeux.

Le limpide regard de l'Asiatique ne se détourna pas. " Quant à moi, c'est notre civilisation ancienne qui l'intéressait. Rien d'autre... Je n'ai pas eu à trahir de secrets militaires. "

Il ne s'agissait vraiment pas de ça dans l'esprit de Kirk. Il se sentit vraiment soulagé. Liliath ne lui avait pas menti. Il gardait un souvenir ébloui de leur communication spirituelle... Jamais, il n'avait été uni avec une femme d'une manière aussi totale. C'était mieux qu'une union corporelle, plus complet, absolument parfait. Il n'oublierait jamais cet instant où l'esprit de la Vernienne avait pris possession du sien.

- " Eh bien, Messieurs. " Dit-il, merci de n'avoir rien caché de ces contacts intimes et difficiles à exprimer devant des camarades. C'est maintenant à mon tour de vous faire part de mon expérience et je ne m'y déroberai pas. Je crois que le Grand Maître n'a fait que badiner avec moi avant de me repasser sa fille. Il promena son regard sur l'assemblée. Je suis donc le seul à avoir été contacté par elle. Elle s'intéressait aux rapports humains entre personnes de sexes opposés.

- " Je vois ça d'ici. " Gloussa Chekov sans que Kirk s'en aperçoive tant il mit de discrétion dans sa remarque mais Sulu le poussa du coude pour le faire taire.

- " C'était donc, biologique. " Riposta McCoy, j'aurais bien pu la renseigner.

- " Merci, Bones. " Répondit Kirk. " Mais ce n'était pas sur ce plan là que se déroulait l'expérience. C'était beaucoup plus spirituel. "

McCoy resta bouche bée. Spock leva le sourcil, étonné du sérieux du Capitaine.

- " Messieurs. " Termina ce dernier. " Merci de votre collaboration. Regagnons nos postes sur la passerelle. "

Ils s'entassèrent tous dans l'ascenseur et reprirent avec volupté leur place à leur poste de travail dès qu'ils eurent regagné la passerelle de l'Enterprise.

- " Je crois que les prochains visiteurs de Verna vont être reçus très différemment. " Dit Jim en s'appuyant contre le dossier de son siège. Il trouvait sa position plus confortable que celle où il s'était trouvé en se réveillant sur le sol du hall de réception. " Spock, pensez-vous qu'on doive interdire ce monde bizarre aux équipages de la Fédération ? " Demanda-t-il en se retournant vers le poste scientifique où le Second avait repris sa place sans même lever un sourcil. Comme le Vulcain ne répondait pas tout de suite, Jim continua. " Le Haut-Commandement va penser que nous ne rencontrons que des planètes très bizarres dans notre quête de l'inconnu et après tout... nous ne nous en sommes pas si mal tirés jusque là ! "

- " C'est notre rôle de rechercher d'autres civilisations complètement différentes de la nôtre. On ne peut nous faire grief d'en avoir trouvé plusieurs, Capitaine. " Riposta le Vulcain. " Et vous avez raison, on s'en est bien tirés. "

Peut-être, pensa Jim, mais il y a Lillath. Il en gardait un regret dévorant.

- " Il est cependant préférable de ne pas mettre nos équipages en péril. " Rappela Spock, vous pouvez préconiser l'isolement de la planète.

- " Merci, Monsieur Spock, votre avis est plein de sagesse. " Jim fit soudain pris d'une incoercible envie de rire. " On pourra toujours refiler l'adresse aux Klingons et aux Romulans. Ils pourront débarquer là-bas pour coloniser la planète. Je leur souhaite bien du plaisir et je vois d'ici leur tête quand ils verront que le Grand Maître est un sosie du Capitaine Kirk, leur ennemi juré et que son conseiller est un Vulcain qu'on pourrait confondre avec vous, Spock. Après tout, ce monde ne serait pas si terrible pour eux. " Il s'arrêta un moment et lança pour conclure. " Tout comme nous, ils penseront vite que c'est une petite planète bien tranquille ! "

F I N